

c'est la région moyenne, appelée *Wusul*, moins peuplée ; mais on y rencontre encore nombre de villages où l'on cultive le tabac, les céréales et les pommes de terre ; les arbres y sont très nombreux parmi lesquels les pins, les chênes nains, les cyprès, les cèdres, des charmes, des pins d'argent et des génévriers. La troisième zone, appelée le *Djurd*, est celle de la stérilité, des vents furieux et des avalanches ; cependant les cultures se montrent encore à 5600 et 6000 pieds, mais seulement dans les vallons et les bassins abrités. En général, le Liban n'a ni forêts, ni pâturages mais seulement de rares endroits où croît une herbe peu abondante et le plus souvent il n'offre aux regards que des pentes nues et blanchâtres. C'est dans la région supérieure, à plus de 6000 pieds d'altitude, près du Djebel Makmel que se trouvent les fameux cèdres, dont l'odeur pénétrante avait fait jadis du Liban la « Montagne des Parfums. »

La faune du Liban n'a rien de remarquable : quelques ours, des panthères, le plus souvent le sanglier, l'hyène, le loup, le renard, le chacal et les gazelles.

La population, qui descend presque toute des anciens Syriens, est répandue un peu partout sur les flancs de la montagne. Elle se distingue moins par l'origine et le sang que par la différence des cultes, sous le rapport desquels elle comprend les Druses, les Métoualis et les Maronites, ces derniers sont de fervents chrétiens ; nous aurons à reparler et des uns et des autres.

Le Liban a conservé peu de traces d'antiquités. Les rochers calcaires sont percés de grottes nombreuses dont quelques-unes se prolongent bien loin dans la montagne. Ici et là, les rochers gardent, dans des inscriptions célèbres, le souvenir des invasions étrangères en Syrie et en Phénicie. Les Egyptiens, les Assyriens, les Perses, les Grecs d'Alexandre, les légions romaines, les croisés, les Français de l'expédition de Syrie, ont franchi ces défilés du Liban.

Voilà, chers Lecteurs, un petit aperçu du Liban, quelques notions un peu arides et quelques chiffres très secs, que j'ai empruntés au Dictionnaire de la Bible de M. l'abbé F. Vigouroux ; notions et chiffres qui nous étaient indispensables pour étudier et visiter le Liban dans la Bible et dans l'histoire, avant de le considérer comme étant la grande et belle montagne de Marie, la montagne d'où elle est montée à son triomphe : *Veni de Libano, coronaberis.*

(A suivre.)

FR. GASTON, O. F. M.